

## Avant-propos

**Claudine KARLIN**

(ArScAn - Ethnologie préhistorique)

([claudine.karlin@mae.u-paris10.fr](mailto:claudine.karlin@mae.u-paris10.fr))

Les thèmes transversaux, conçus dès la création de l'UMR ArScAn, avaient essentiellement pour objectif de faire émerger des problématiques nouvelles en dégagant la complémentarité des programmes d'équipes travaillant sur des contextes culturels très divers. Bien qu'étant intégré dans ce dispositif visant à renforcer la cohésion scientifique de l'UMR, chaque thème a une vie autonome qui dépend de la nature du domaine abordé, de l'état d'avancement des connaissances qui le caractérise et de la perception qu'en ont ses responsables. Ainsi, en est-il du Thème III - consacré aux techniques et à l'économie. Les trois responsables avaient souhaité orienter ses travaux vers une observation des mécanismes d'émergence et de disparition des systèmes techniques, en particulier de ce moment où des techniques affichent une apparente simplification, comme si un moindre investissement suffisait à répondre au besoin. Nous avons remarqué, dans un premier survol de la question, que des cas de figures multiples répondaient à notre préoccupation : ainsi, un premier séminaire sur les productions dites "expédientes" conduisaient à repérer différents processus d'adaptation. Dans quelques cas seulement on pouvait y deviner une perte de savoir-faire, interprétation pourtant la plus courante. Nous avons engagé ce travail avec des ethnologues, tant sur l'aspect économique que technique, ce qui nous conduisait à aborder la question à des échelles différentes.

Dans ce cahier, seules sont publiées les interventions faites au cours d'une journée consacrée aux textiles organisée par C. Breniquet

(équipe ArScAn - Du village à l'Etat). Le lecteur appréciera la richesse des interventions qui montrent les multiples façons d'aborder ce matériau, le plus souvent mal traité parce que périssable, et la richesse des informations obtenues. C. Breniquet souligne le souci des organisateurs de ne pas se cantonner à la description d'une technique, mais bien d'aborder un système technique dans une démarche qui prenne en compte non seulement la dimension sociale mais aussi la dimension symbolique de cette production. Cela va de soi dans une analyse des textiles plus récents, mais est apparemment considéré comme audacieux pour les périodes anciennes, comme le remarque ce chercheur.

Deux autres journées restent encore à programmer. L'une, sous la responsabilité de Y. Maigrot (Equipe ArScAn - Protohistoire européenne) concerne l'approche technofonctionnelle des équipements préhistoriques et protohistoriques en matières osseuses, composante essentielle de la culture matérielle des communautés préhistoriques. La seconde, en collaboration avec le Thème VI "Cultes, rites et religions", sera consacrée à la ritualisation des techniques et son rôle dans l'évolution d'une technique ou d'un système technique.

Ces retards sont entre autres à mettre au compte d'un changement dans l'équipe qui conduisait ce thème. Nous regrettons que le thème III ne puisse plus bénéficier de la compétence et l'énergie de Sophie Mery et Aline Averbouh, ayant l'une et l'autre des charges de publications à mener dans

des calendriers serrés. Chacune de nous trois venait d'un horizon différent et travaillait sur des matériaux différents, ce qui fut incontestablement source de dynamisme. Je les remercie ici du plaisir pris à conduire ce thème et du travail accompli ensemble. J'espère qu'elles trouveront le temps d'enrichir quelques unes de nos réunions à venir de leur expérience. Pendant cette année, j'ai donc assuré une continuité qui fut plus la recherche d'un nouvel équilibre.

Aujourd'hui Pierre Ozoulias, chercheur dans l'équipe ArScAn-Gaule, a accepté de prendre ce thème en charge avec moi. C'est donc en prenant en compte ses centres d'intérêts que nous allons aménager notre programme pour les années à venir, entre actions engagées, à poursuivre et nouvelles orientations.